

Nous venons d'entendre plusieurs récits qui nous renseignent sur la venue de l'Esprit-Saint et sur ce qu'il produit dans ceux et celles qui l'accueillent. Nous avons sans doute remarqué que ces récits présentent l'action de l'Esprit de manière très différente. Alors, pour en comprendre la signification et surtout pour y découvrir la Bonne Nouvelle que ça peut être encore aujourd'hui pour nous et pour le monde, il est important de nous rappeler que tous ces récits, tous, aussi bien les Actes des Apôtres que la lettre de Paul aux Corinthiens et que l'Évangile de Jean lui-même, tous ont été rédigés et diffusés plusieurs années après ce qu'ils racontent.

Et pendant toutes ces années avant cette mise par écrit, les communautés chrétiennes ne sont pas restées inactives. Elles ont vécu et expérimenté ce que leur adhésion à Jésus Ressuscité leur faisait vivre comme transformations personnelles et communautaires. Autrement dit, avant de mettre par écrit tout ce qui concerne l'Esprit Saint, les chrétiens des premières communautés en ont fait l'expérience concrète.

C'est ainsi que l'énumération de tous les pays qu'on trouve cités dans le récit des Actes des Apôtres, présente, vraisemblablement, toutes les régions où sont répertoriées les communautés chrétiennes vivant autour du Bassin méditerranéen et, au-delà, jusqu'à la Mer Noire, c'est-à-dire pas loin de l'actuelle Ukraine dont on parle aujourd'hui.

Et pour fonder ces communautés, les apôtres et leurs envoyés ont eu à tenir compte de la langue, de la culture de ces différents pays pour leur faire connaître l'Évangile. Et s'ils ont pu le faire, c'est bien parce que tous ces «envoyés», tous ces fondateurs de communautés étaient animés par la même énergie apostolique, le même dynamisme pour que la Bonne Nouvelle ait pu se répandre dans tout l'Empire romain et même au-delà...

Le texte des Actes des Apôtres est donc le récit qui rappelle d'où vient cette énergie, ce dynamisme...Alors qu'au départ, comme l'indique l'Évangile, ils étaient repliés sur eux-mêmes, verrouillés, apeurés..le récit rappelle le feu qui animait ces fondateurs de communautés, le souffle qu'il leur a fallu pour transmettre l'Évangile dans ces régions aussi éloignées et dans des peuples aussi divers, qui ont pu entendre, chacun dans sa langue et dans le respect de sa culture, la même Bonne Nouvelle de Jésus Ressuscité.

N'est-ce pas ce que nous expérimentons nous-mêmes, quand il nous arrive, par exemple, au cours d'un déplacement à l'étranger, de rencontrer des frères chrétiens qui ne parlent pas la même langue, mais qui partagent la même foi. Ou bien, quand nous accueillons, comme nous l'avons fait pendant le Carême, des amis d'autres continents pour échanger dans la réciprocité les convictions qui nous animent différemment.

Plus largement encore, ne pensons pas que ce sont seulement les chrétiens qui sont concernés par cet événement. C'est le monde entier ! N'y a-t-il pas dans le cœur de chaque personne, quelle qu'elle soit, comme dans le désir de tous les peuples, une aspiration vers la paix et des recherches pour une meilleure entente, qui sont, malheureusement, souvent contredites ou retardées par les conflits et les guerres. N'est-ce pas ce qui avait été symbolisé, autrefois, dans la Bible, par la tour de Babel : cette aspiration des hommes à s'unir...mais en pensant devenir tout-puissants en s'uniformisant pour imposer leur pouvoir ?

On pourrait dire que ce qui se passe à la Pentecôte, c'est, en quelque sorte, l'« anti-Babel », qui prend appui sur la même aspiration mais en y insufflant le respect des différences, l'enrichissement mutuel dans la diversité par le partage fraternel. Nous en trouvons d'ailleurs une illustration dans la lettre de Paul aux Corinthiens qui constate qu'un même Esprit anime « juifs et païens, esclaves ou hommes libres...pour former un même corps... »

Et justement, l'Évangile de ce jour nous indique où est la Source de ce dynamisme que l'Esprit met dans les cœurs. Ce n'est pas un vague fluide plus ou moins magique, une onde magnétique qui se transmettrait : c'est l'Amour bien réel, vécu par un homme, envoyé par Dieu, le Fils de Dieu lui-même, Jésus de Nazareth. C'est cet Amour auquel il a été fidèle jusqu'à être

crucifié, mais qui a débouché sur une vie nouvelle par sa résurrection. C'est cet Amour-là qu'il a répandu sur ses disciples pour leur donner du souffle en leur communiquant l'Esprit-Saint. C'est cet amour qu'il a bien voulu aussi inscrire dans le pain et le vin de l'Eucharistie pour le faire passer en nous qui le recevons. C'est le seul qui puisse vraiment apporter au monde la réconciliation, en luttant sans désespérer contre le mystère du Mal à l'action dans le monde. C'est cette espérance qu'il vient renouveler, en nous disant : « Dans le monde, vous avez à lutter, mais courage, j'ai vaincu le monde...et je suis toujours avec vous ».

Pierre Giron